

Le fabricant d'un système d'épuration des eaux usées à l'assaut des marchés étrangers *(Suite de la page 1)*

démontrer la valeur commerciale. Cependant, grâce à toute l'aide que diverses sources du gouvernement canadien nous ont fournie au fil du temps, nous avons réussi à concevoir un système préfabriqué sur mesure, le DBF^{MC}, que les clients potentiels peuvent mettre à l'essai sur place. » Ce système est la version améliorée d'un processus d'épuration des eaux usées qu'a conçu M. Prazmowski et qui a fait ses preuves; ce lit bactérien a été breveté aux États-Unis et est en attente de trois autres brevets aux États-Unis, au Canada, en Pologne et au Royaume-Uni.

Vers les marchés d'exportation

M. Prazmowski couvrait deux projets, la Pologne et les États-Unis. Celui de la Pologne a éclos le premier : « Au cours des cinq dernières années, je me suis rendu au moins 13 fois en Pologne, sans compter les deux voyages de cette année, pour rencontrer des personnes que m'avaient indiquées les délégués commerciaux du Canada à Varsovie (qui offrent un excellent service), ou que j'avais trouvées grâce au Réseau WIN Exports du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) ainsi que des représentants des administrations publiques locales et d'entreprises de la région. »

M. Prazmowski s'est rendu compte que de nouveaux règlements plus stricts en matière de lutte contre la pollution avaient entraîné la création d'un très vaste marché — 250 à 300 millions de dollars américains — pour son produit.

« Des centaines d'installations de traitement des eaux usées en milieu rural devront être remplacées ou modernisées. C'est là que le DBF^{MC} trouvera sa place, à un coût inférieur au coût de remplacement. »

En mars dernier, M. Prazmowski a été invité — grâce,

estime-t-il, à ses contacts au gouvernement canadien — à un colloque de deux jours organisé pour une délégation des plus grands spécialistes polonais de l'environnement par le consulat général de la Pologne à Montréal. « Ce colloque nous a donné l'occasion de passer en revue tous besoins de la Pologne et les capacités canadiennes correspondantes, d'expliquer M. Prazmowski. Il s'est terminé par la visite de notre usine de fabrication de Brampton et de notre tout dernier bureau commercial de Bolton; j'ai aussi été invité à me rendre en Pologne. »

Entre temps, M. Prazmowski avait communiqué avec M. Paul Vaillancourt, directeur principal de projet au

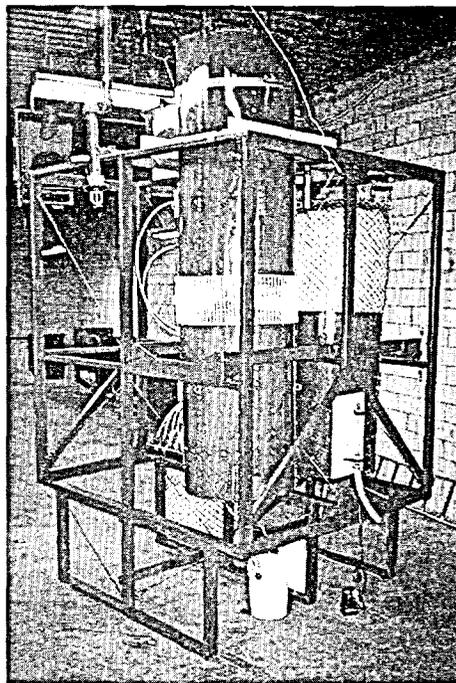
Fonds de démonstration technologique pour la Pologne du Bureau canadien d'échange de technologie sur l'environnement d'Industrie Canada, afin de tirer profit du protocole d'entente de 1994 entre le Canada et la Pologne sur la coopération dans le domaine de l'environnement (qui a donné lieu à la création récente d'un Fonds de transfert de technologies).

« C'est ainsi que je suis reparti pour la Pologne en juillet, raconte M. Prazmowski, pour établir mes premiers contacts et que j'y suis retourné en septembre, cette fois pour signer avec la Banque BOS un accord — une lettre d'intention — prévoyant la démonstration de notre technologie supérieure et la livraison subséquente de quatre systèmes DBF^{MC} entre décembre et avril, au coût total de 200 000 \$, installation et démarrage compris. »

Contrats avec les États-Unis en attente

Entre temps, Dry Biofilter sondait aussi le terrain chez nos voisins du Sud et participait à une mission spécialisée sur l'environnement à San Antonio, au Texas, en août

Voir page 7 — Dry Biofilter Inc.



Le système révolutionnaire DBF^{MC} d'épuration des eaux usées.